

Numéro 1 • 2020

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

Le pouvoir de l'espérance

Des paroles sages, de
Dieu, à vous destinées

**Comment guérir
un cœur brisé**

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée]; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org.

Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoirEtVerite.org/discerner/abonnement/.
Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à :
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189

© 2020 Church of God, a Worldwide Association, Inc.
Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, Inc.,
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ;
téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ;
info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Larry Salyer,
Richard Thompson, Leon Walker et Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ;
Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Jeff Caudle, Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Daniel Harper

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren,
Don Henson, David Johnson, Larry Neff, Harold Rhodes,
Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



Rubriques

3 Pensez-y

Consolez les affligés et affligez les nantis !

26 Le christianisme à l'œuvre

Trois moyens de tirer des leçons de ses fautes.

28 Merveilles de la création divine

Un vrai cou monté !

29 Christ face au christianisme

La prophétie du mont des Oliviers et ses vérités surprenantes : L'iniquité augmentera.

31 En chemin

Il cherche seulement à vous effrayer.

En couverture

4 Le pouvoir de l'espérance

L'espérance n'est pas un agréable frisson ; spirituellement parlant, c'est un énorme soutien et un fondement inébranlable qui peut nous aider à affronter n'importe quelle épreuve. C'est une planche de salut que Dieu nous tend !

Sections

LA VIE

8 Comment guérir un cœur brisé

Vous est-il arrivé d'avoir le cœur brisé ? D'être bouleversé, vous demandant si la vie valait la peine d'être vécue ? On peut en guérir.

11 Sept clés pour avoir plus de discernement spirituel: 1^{ère} partie

Bien que souvent inondé d'informations spirituelles, on patauge souvent dans la religion, manquant de discernement spirituel. Comment faire la part du vrai dans toute cette confusion ?

LA BIBLE

14 Des paroles sages, de Dieu, à vous destinées

La littérature biblique sur la sagesse décrit la vie, vécue comme Dieu l'a voulue. Ces paroles de sagesse traitent aussi de questions ardues.

DIEU

17 Cinq moyens d'aider vos enfants face au débat de l'Évolution

20 La théorie darwinienne de l'Évolution a changé le monde

La théorie de l'Évolution influence le monde dans pratiquement tous les domaines. Comment le darwinisme vous affecte-t-il ?

PROPHÉTIES BIBLIQUES

23 Une guerre est sur le point d'éclater au Moyen-Orient

Le Moyen-Orient est en ébullition. Les prophéties bibliques indiquent que ce dernier va affecter le monde entier.

Consolez les affligés et affligez les nantis !

« Vous devriez chercher à consoler les affligés et à affliger les nantis ! »

J'ai trouvé cette petite perle, il y a bien des années, dans un article à l'intention des pasteurs, leur indiquant comment améliorer leurs sermons. Et au fil des années, ce conseil a confirmé sa pertinence. J'ai découvert plus tard que c'était ce que l'auteur humoriste Finlay Peter Dunn avait écrit il y a cent ans, mais il s'en était servi pour décrire l'impact que les journaux devraient avoir sur la société. Ledit adage a, depuis lors, été repris par divers politiciens, éducateurs, avocats, économistes, publicistes, et même par des acteurs, à des fins diverses.

Alors que *Discerner* entame sa septième année de parution, cette phrase me trotte de nouveau dans la tête. Qu'essayons-nous d'accomplir ? Nos objectifs sont simples, mais significatifs : Expliquer des événements passés et présents à la lumière de la Bible ; parler de l'espérance que peut avoir ce monde moribond, en se basant sur les promesses divines ; et vous montrer comment vous pouvez comprendre Dieu et mieux vivre.

Ce que nous faisons n'est pas nouveau. Nous nous contentons d'essayer de circonscrire la Parole de Dieu dans notre contexte moderne. Cela, de par nature, exige que nous consolions les affligés, et que nous affligions les nantis.

La consolation et l'affliction de la vérité

Quand il s'agit de faire cela précisément, nul ne peut faire mieux que Jésus-Christ. Quand Il était sur terre, Il aidait de main de maître, avec compassion, ceux qui étaient affligés par le péché, et Il avait pareillement le chic pour défier et enrager ceux qui se prélassaient dans leurs péchés. Et au cœur de chaque question qu'Il soulevait, se dressait un simple concept : la vérité !

Il est bien navrant que cette dernière n'ait jamais été populaire – elle est, certes, maîtresse dans l'art d'affliger, mais elle a aussi le chic pour consoler.

L'humanité n'a cessé de rechercher le confort, mais dans tout ce qui est répréhensible. Pourquoi sommes-nous incapables d'avoir la paix, la justice, l'égalité, la miséricorde, le pardon, l'amour, le bonheur et la gentillesse – la solution à notre inaptitude à vivre harmonieusement ensemble ?

Les solutions se trouvent là, toujours disponibles, dans la Parole de Dieu. Celles-ci, par contre, nous affligent, parce qu'elles requièrent quelque chose dont la plupart des gens refusent d'entendre parler – nous refusons souvent, en effet qu'on nous dise – et que Dieu nous dise – ce que nous devons faire.

Discerner a pour mission de plaider en faveur du fait convaincant que nous pouvons mentalement et spirituellement être réconfortés, pour autant que nous obéissions à Dieu.

La Bible révèle en outre que nous – à commencer par Adam et Ève – n'avons cessé d'échanger la vérité de Dieu pour tout un ballot de mensonges. Des mensonges à propos de la manière dont nous devrions vivre, réussir dans nos entreprises, avoir du succès, être heureux, que croire – mais aussi des mensonges à propos de Dieu Lui-même.

Discerner a pour mission d'exposer ces mensonges, car tout ce qui ne constitue pas la vérité ne sera jamais en mesure de nous procurer une zone de confort permanente.

Être consolé dans un monde en ébullition

Comme c'est étrange ! La promesse séduisante mais fautive de la consolation qu'on nous propose généralement a l'allure du péché. « Goûte-moi, nous dit la voix douce de Dieu, tu connaîtras le bonheur ; je soulagerai tes souffrances ; tu auras ce que ton cœur désire ; tu connaîtras le confort ! »

Discerner a pour mission d'avertir ses lecteurs de l'affliction que procurent les forces spirituelles responsables de ces tentations destructives et de les identifier.

Regardez autour de vous, chers lecteurs ! Le monde est un baril de poudre. Pouvons-nous ignorer nos problèmes croissants et nous retrancher dans une zone artificielle de confort ? L'une des grandes leçons de la Bible est que ce n'est que lorsque nos afflictions se multiplient ; que notre inconfort devient insoutenable ; et que notre inaptitude à résoudre nos problèmes atteint un niveau insoutenable, que nous nous tournons vers Dieu pour qu'Il nous aide.

La ligne de vie divine nous console, et la Bible promet que les affligés ne tarderont pas à être consolés. Nous trouverons du repos en Christ à Son retour et nous trouverons du repos dans Son mode de vie.

Entre-temps, nous essaierons néanmoins d'affliger les nantis et de consoler les affligés de la vérité divine.



Clyde Kilough
Rédacteur en chef

Le pouvoir de l'espérance

« Je me demande comment je pourrais affronter la perte de mon mari si je n'avais pas l'espérance de la résurrection et la promesse qu'un jour toutes nos douleurs et toutes nos larmes disparaîtront, me disait Laure, une jeune veuve. L'espérance m'aide à ne pas être submergée par l'état du monde - les souffrances que je ne puis empêcher et les injustices que je ne puis éliminer ».

Si l'espérance passe à l'occasion pour une impression de bien-être, ceux ou celles qui s'y accrochent comme une planche à salut me disent que c'est quelque chose de plus solide que tous les matériaux connus, plus puissant que les forces les plus destructives qui nous assaillent.

Pourquoi l'espérance est-elle si importante ?

Prenons quelques exemples touchants de chrétiens s'appuyant sur cette dernière.


Quand la vie est une lutte constante, l'espérance nous aide souvent à l'affronter. C'est ce qu'a constaté Chloé.

« En tant que mère célibataire, ayant trois enfants à élever et des moyens financiers très limités, par moments, notre espérance était tout ce que nous avions ! »

Jade m'a confié, à propos de la dure épreuve qu'elle et son mari viennent d'affronter: « Nous avons perdu notre fils, il y a un mois. Ce qui nous a donné la force d'y faire face, c'est de savoir que nous le reverrons, et que pour lui, ce sera comme si quelques secondes, seulement, s'étaient écoulées. Il revivra dans un autre monde, paisible et prospère. Je nourris l'espérance qu'il trouvera sa place dans ce monde nouveau et qu'il va tout compte fait devenir un fils de Dieu ».

Léa, elle aussi, m'a parlé de son espérance en l'avenir de l'humanité. « Quand mon fils s'est doucement éteint d'un cancer, savoir quels projets Dieu a pour chacun de nous m'a énormément réconfortée et m'a permis d'espérer. Je sais que je vais le revoir, dans le Royaume de Dieu ! »

Un couple nous a écrit : « Pas un jour ne passe sans que nous nous accrochions vivement à notre espérance. Que seraient nos vies, sans



L'espérance n'est pas un agréable frisson ; spirituellement parlant, c'est un énorme soutien et un fondement inébranlable qui peut nous aider à affronter n'importe quelle épreuve. C'est une planche de salut que Dieu nous tend !



cette dernière ? Sans la promesse de quelque chose qui transcende tout ce que nous pourrions imaginer ! »

« Dans mes plus dures épreuves, quand tout semblait perdu, c'est la seule chose qui m'a permis de surnager, nous a écrit Alice. Je sais qu'un jour je ne m'opposerai plus à ma propre croissance. Cette tente n'est que temporaire ; Dieu réserve un avenir stupéfiant à l'humanité - à ceux qui choisissent la vie ».

« Qu'y a-t-il de plus précieux ? » m'a-t-on également dit.

D'autres m'ont parlé de leur état de santé débilissant, chronique ; de leurs nuits d'insomnie ; de leurs graves accidents ; de fausses couches ; du décès de leurs enfants ou d'êtres chers ; et autres situations traumatisantes ; précisant que seules les promesses divines les ont aidés à traverser de si terribles épreuves.

« L'espérance attachée aux promesses divines et les prières d'amis et de ma famille spirituelle, m'a dit Sarah, m'ont aidé à endurer. Et sachant qu'une paix sans fin, des joies ineffables et un monde rempli de la connaissance de Dieu sont pour bientôt est ce à quoi je m'accroche toujours ».

« Pendant une période particulièrement stressante, il y a quelques années, m'a dit Lucas, Psaumes 42:8 et Ésaïe 41:10 sont des versets qui m'ont spirituellement arrimé... et Apocalypse 21:4 est porteur de tant d'espoir pour l'avenir ! » Bien que hanté par la disparition d'êtres aimés, Raphaël m'a confié : « L'espérance solide et prouvée d'une vie future pour ceux qui nous ont quittés nous remonte le moral, nous conduit, guide nos pas ».

La réalité de ce qu'on espère

L'un des versets les plus connus de la Bible nous parle de « la réalité de ce qu'on espère » (Hébreux 11:1 ; Nouvelle Bible Segond). La foi consiste à croire l'Être le plus digne de confiance de l'univers, et à Lui faire confiance. Ce faisant, c'est pour nous la réalité - « l'assurance, la ferme conviction » (*Thayer's Greek Lexicon*) - que ce qu'on espère est certain.

Notre espérance s'appuie sur les promesses divines. Dieu tient Ses promesses. Comme l'a écrit Paul, notre foi et notre connaissance de la vérité « reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne ment point » (Tite 1:2).

L'Épître aux Hébreux développe cette idée:

« Par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouv[ons] un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide » (Hébreux 6:18-19).

David a parlé de notre Libérateur et de notre Dieu omnipotent : « Tu es mon rocher, ma forteresse ... Tu es mon protecteur... Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Éternel ! » (Psaumes 31:3-4, 24).

Dans le livre de Jérémie, Dieu établit le contraste entre l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui (Jérémie 17:5-6) et la bénédiction issue de l'espérance que l'on a en Lui.

« Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant ; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert ; dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit » (versets 7-8).

Cela souligne la stabilité et les bénéfices solides du pouvoir de l'espérance en Dieu.

Dieu a aussi exprimé Ses intentions aimantes dans le passage apprécié suivant, aux captifs de Babylone : « Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jérémie 29:11).

L'étude des promesses et du plan divins, ainsi que l'ardent désir de notre Père céleste de faire de nous Ses enfants, peuvent affermir notre foi et notre espérance.

Comment puiser davantage dans le pouvoir de l'espérance

L'espérance n'est pas quelque chose qu'on possède ou qu'on n'a pas. Elle peut faiblir, mais aussi s'accroître. Nous pouvons l'affermir en étudiant la Bible et ses récits sur le pouvoir qu'elle détient. « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15:4).

Paul a aussi expliqué l'approche que les chrétiens peuvent avoir, face à leurs épreuves ; ces dernières peuvent leur servir à augmenter leur espérance.

« Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5:3-5). Nous vous proposons



Notre planète nous paraît solide et stable, tant qu'elle ne se met pas à trembler ! »

à cet effet nos articles « [Comment savoir si le Saint-Esprit est en vous ?](#) » et « [Comment avoir plus de foi ?](#) »

À mesure que notre espérance augmente, cela devrait nous pousser à changer et à devenir de plus en plus comme Dieu – de plus en plus purs, de plus en plus justes et de plus en plus saints.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! ... Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (1 Jean 3:1, 3).

L'espérance de la gloire

En fin de compte, notre espérance ne se limite pas à être délivrés dans cette vie ; elle consiste surtout à être spirituellement sauvés et à recevoir la promesse d'une vie éternelle heureuse et pleine de sens. Cette espérance merveilleuse de devenir enfants de Dieu pour l'éternité nous protège contre tout ce que ce monde nous lance.

Paul décrit l'espérance comme un élément de l'armure spirituelle de Dieu. « Nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et ayant pour casque l'espérance du salut » (1 Thessaloniens 5:8).

Être sauvé, c'est être libéré du péché et de la mort, et recevoir la vie éternelle. Paul décrit notre salut comme « l'espérance de la gloire ».

« Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1:27). Nous vous proposons à cet effet notre article « [Les fêtes de Dieu nous permettent d'espérer en l'avenir](#) ».

Notez bien que l'espérance de notre délivrance n'est pas seulement pour nous, mais pour toute la création. « Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8:20-21).

Nous espérons toujours en quelque chose de futur. « Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance » (Romains 8:24-25). Et bien que ce soit futur, c'est néanmoins réel et sûr.

Une espérance inébranlable

L'espérance du chrétien est plus inébranlable que n'importe quoi dans ce monde physique. Notre planète

nous paraît solide et stable, tant qu'elle ne se met pas à trembler ! En revanche, rien ne peut ébranler les promesses divines. « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte » (Hébreux 12:28).

Notre espérance réelle transcende cette vie. David a écrit : « Mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité » (Psaumes 16:9). Pierre a précisé que David faisait ici allusion à la mort et à la résurrection de Christ (Actes 2:25-26). Grâce à Sa résurrection, nous avons aussi l'espérance et l'assurance d'être aussi ressuscités.

Paul s'opposait vivement à ceux qui niaient la promesse divine de la résurrection. « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:19-22).

Ce qui est merveilleux, c'est que ceux qui sont en Christ ressusciteront – deviendront incorruptibles et immortels – au retour de Christ (versets 23, 54).

David a brossé un joli tableau de cette espérance de la vie éternelle :

« Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (Psaumes 16:11 ; c'est nous qui soulignons).

Cette vive espérance va devenir réalité !

—Mike Bennett

Si vous souhaitez en savoir plus à ce sujet, ou sur un autre sujet traité dans notre revue *Discerner*, vous pouvez interroger nos auteurs à : VieEspoirEtVerite.org/poser_une_question

FOI, ESPÉRANCE ET AMOUR

La Bible établit souvent le lien entre la foi, l'espérance et l'amour (1 Thessaloniens 1:3 ; 5:8 ; Galates 5:5-6 ; 1 Corinthiens 13:13 ; Hébreux 6:10-12 ; 1 Pierre 1:21-22). Ces trois traits divins produisent tous du fruit. Dans 1 Thessaloniens 1:3, Paul félicite les membres de l'œuvre de leur foi, du travail de leur amour, et de la fermeté de leur espérance.

La foi, qui consiste à croire en Dieu et en Ses promesses, nous pousse à nous efforcer de vivre comme Jésus l'a fait, à suivre Ses traces, obéissant de ce fait à notre Père céleste et faisant Ses œuvres (Jean 14:12, 15).

L'amour, ce souci typique de Dieu du bien-être de tous (1 Jean 4:16) agit pour le bien d'autrui (Hébreux 6:10).

L'espérance n'est pas un sentiment futile et éphémère ; elle est liée au « désir de faire du bien en s'attendant à en produire » (*The Complete Word Study Dictionary, New Testament*, p. 570). Elle produit une pleine assurance, nous incitant à endurer patiemment (Hébreux 6:11-12). L'espérance chrétienne est de la foi projetée dans le futur.

La foi et l'espérance agissent de pair. Il faut croire en Dieu pour avoir cette espérance, et il faut avoir l'espérance chrétienne pour avoir une foi réelle et durable.

L'amour élève la foi et l'espérance bien au-dessus de notre égoïsme, produisant un désir de voir le plan divin s'accomplir et le désir que tous reçoivent les bénédictions divines.

William Barclay écrit ce qui suit dans son étude quotidienne de la Bible : « La foi sans l'amour est froide, et l'espérance sans l'amour est triste. L'amour est l'étincelle qui fait naître la foi et la lumière qui transforme l'espérance en certitude ».

La nature bienveillante de l'amour et ses qualités éternelles font que « la plus grande de ces choses, c'est l'amour » (1 Corinthiens 13:13).

Pour en savoir plus sur ces trois qualités, nous vous proposons nos articles « La foi, c'est quoi ? » et « À réapprendre à vivre ».

LA VIE

Comment guérir un cœur brisé



Vous est-il arrivé
d'avoir le cœur
brisé ? D'être
bouleversé, vous
demandant si la
vie valait la peine
d'être vécue ? On
peut en guérir.

De nos jours, avoir le cœur brisé peut signifier bien des choses. Bien qu'on puisse se servir de cette expression à la légère, on peut aussi s'en servir pour décrire une situation déchirante, un état d'esprit issu d'évènements catastrophiques.

On a pu lire dans des nouvelles, récemment :

- Son père a le cœur brisé ; son fils adolescent vient d'être assassiné.
- Ce couple a le cœur brisé par une fausse couche et par la nouvelle qu'il ne peut pas avoir d'enfants.
- Tout le pays a le cœur brisé, à la suite de cette attaque terroriste massive.
- Des savants ont découvert que quand une personne a le cœur brisé à la suite de la perte de son conjoint ou de sa conjointe, elle risque elle-même d'en mourir. Souffrant de ce qu'on appelle le syndrome dit « de tako-tsubo » ou « des cœurs brisés » et des effets du veuvage.

Ce dont il s'agit

« Le cœur brisé » est une métaphore connue, décrivant la souffrance psychologique qui peut être ressentie à la perte d'un être cher, que ce soit à la suite d'un décès, d'un divorce, d'une séparation, de l'abandon d'un parent, d'un ami ou d'un enfant, d'une trahison ou d'un amour non partagé.

On a le cœur brisé quand on a subi une dure perte - celle d'un compagnon ou d'une compagne ; de notre indépendance physique ou financière ; de notre santé ; de notre mobilité ; de notre raison de vivre ; ou d'une vie. Cela peut nous arriver, ou toucher un être cher. Dans chaque cas, il s'est produit un grand changement. L'ordinaire a changé... définitivement changé. On se sent physiquement, mentalement et émotionnellement drainé. On est au bout du rouleau, à bout de forces, désespéré. C'est cela, avoir le cœur brisé.

Des versets bibliques à ce propos

Une prophétie connue déclare que le Messie est venu « pour guérir ceux qui ont le cœur brisé » (Ésaïe 61:1 ; Luc 4:18). Dieu Se soucie de ceux qui souffrent émotionnellement, de ruptures dans leurs relations, et souffrent de divers types d'affliction.

Le présent article étudie la manière dont Dieu aide tout cœur brisé à guérir.

Le mot hébreu traduit en français par « brisé » dans Ésaïe 61:1 est « dans la plupart des cas utilisé pour décrire une rupture ou une cassure », un écrasement ou un éclatement. L'équivalent grec, dans Luc 4:18, évoque quelque chose d'une intensité analogue : « écraser, piler » ou « rompre, mettre en pièces » (*The Complete Word Study Bible Dictionary*, 2003).

La promesse messianique, assurément, s'applique à Christ guérissant un état d'affliction ou de dépression extrême.

Le psalmiste a aussi donné la description encourageante suivante de Dieu : « Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures » (Psaumes 147:3).

Huit étapes pour guérir votre cœur brisé

Voici huit étapes à suivre pour que Christ guérisse votre cœur brisé.

1. Demandez-vous « Pourquoi, Dieu ? » Nous cherchons naturellement à savoir pourquoi. Vous pouvez trouver la réponse biblique aux questions importantes comme « Pourquoi Dieu semble-t-Il Se cacher ? » ; « Pourquoi vous laisse-t-Il souffrir ? » ; « Pourquoi a-t-Il laissé mourir l'être que vous aimiez ? » ; « Pourquoi permet-Il qu'il y ait des catastrophes naturelles ? » ; « Pourquoi permet-Il ces attentats ou ces guerres ? »

Nous avons des articles elucidant ces questions sur notre site, sous la rubrique « [Pourquoi Dieu permet-Il le mal et la souffrance ?](#) »

2. Évitez de vous demander « À quoi bon ? ». N'adoptez pas cette mentalité, dérivant dans des réactions qui sont des mécanismes destructeurs - comme la boulimie, l'abus d'alcool, la consommation de drogue, ou errant sans but, perdant votre temps. L'amertume que vous pouvez éprouver du fait de votre situation peut déclencher ces réactions, de même que la colère (l'aspect « consumant » de la dépression).

Si votre cœur est brisé, vous allez changer. Néanmoins, il n'est pas nécessaire que ce changement soit destructeur, même s'il semble que ce soit, pour un temps, le cas. Dieu a promis : « J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits » (Ésaïe 57:15). Dieu peut vous aider à ne pas sombrer dans des comportements destructifs. Et si c'est là que vous avez sombré, Il peut vous aider à vous en extirper. Ne manquez pas de lire, à cet effet, notre article « [Pourquoi est-ce que je souffre ?](#) » et les articles connexes.

3. Allez de l'avant. Prenez la résolution de ne pas vous lamenter indéfiniment. Je ne dis pas « Remettez-vous ! » ou « Cessez de porter le deuil ! » Vous avez besoin d'être endeuillé ! Mais ne ressassez pas indéfiniment le passé, ne cessant de vous lamenter sur l'irréversible. Méfiez-vous des conseils de personnes, certes, bien intentionnées mais qui vous obligent à ruminer le passé.

L'apôtre Paul perdit sa carrière, sa réputation dans la communauté, le respect de ses pairs et peut-être même son épouse. Néanmoins, il décida de changer de perspective : « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:13-14).

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:13).

4. Priez. Souvent. C'est essentiel si vous voulez que Dieu commence à vous guérir. Il semble que même les personnes qui ne sont pas particulièrement pieuses se tournent vers Lui quand elles ont le cœur brisé. Aucun mal à cela.

S'il ne vous est jamais arrivé de parler à votre Créateur, ce n'est guère difficile. Ouvrez-Lui simplement, et sincèrement votre cœur. Pleurez, s'il le faut. (Nous vous proposons, à cet effet, notre article « [Cinq clés pour avoir ses prières exaucées](#) »).

5. Saturer votre esprit de versets bibliques sur le réconfort, l'aide, l'amour, la force, l'espoir et la paix. Il ne s'agit pas de mots magiques ayant des pouvoirs mystiques garantissant la guérison et devant être récités maintes fois, sans réfléchir. Ces passages, si vous y croyez et les mettez en pratique, vous indiqueront comment guérir de votre chagrin.

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal : *Ce sera la santé pour tes muscles*, et un rafraîchissement pour tes os » (Proverbes 3:5-8 ; c'est nous qui soulignons tout du long).

6. « Pensez à ces choses ». C'est ce que déclare l'apôtre Paul après avoir fourni une liste de choses à méditer, dans Philippiens 4:8 (version Martin). Il s'agit, en somme, de réfléchir longuement à ce que nous lisons dans la Bible.

Avoir le cœur brisé relève du spirituel, et requiert un recours spirituel. La méditation telle que décrite dans la Bible est un remède spirituel. Lire à cet effet nos articles « [Qu'est-ce que la méditation ?](#) » et « [La méditation chrétienne](#) ».

7. Découvrez le dessein de la vie. Jésus dit à Ses disciples de ne pas s'inquiéter de ce qu'ils allaient manger ou

boire, ou quels vêtements porter ; ce sont des besoins élémentaires. Et Il les incita à se demander : « La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? » (Matthieu 6:25)

Pour ceux qui ont le cœur brisé, les questions à se poser pourraient être : La vie n'est-elle pas plus que le mariage ? Que l'amitié ? Qu'une carrière ? Que la santé ?

Dans notre esprit, ce peut certes être le cas, mais émotionnellement, il peut être bien plus ardu de l'affirmer.

Quand on perd ces choses, cela nous broie, nous déchire, mais leur perte peut nous inciter à suivre le conseil que Jésus a donné à la fin de cette discussion : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » et Il a promis : « et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).

La raison principale pour laquelle vous êtes né n'est pas de posséder ce que vous avez perdu. Votre vie a un dessein bien plus transcendant, inimaginable (lire à cet effet notre article « [Le but de la vie](#) »).

8. Sachez que le meilleur est encore à venir. Un monde meilleur s'en vient. Et c'est loin d'être juste un slogan. C'est « la vitre qu'on casse en cas d'urgence » ; ce à quoi on recourt quand on a encore le cœur brisé.

Dieu a promis, par la bouche d'Ésaïe, que « le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun d'eux sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée » (Ésaïe 32:1-2).

Le roi, c'est Christ. Le monde qu'Il va gouverner sera différent, plein de vie, une grande famille, où tous seront en bonne santé, pleins d'espérance. Rien de ce que nous procure cette vie - en bien comme en mal - ne saurait être comparé à ce qui s'en vient.

Prenez courage, du fait de cette excellente nouvelle. Elle est véridique. Cette publication vous aidera à en trouver la promesse, dans les Écritures. Ne manquez pas de lire notre brochure gratuite [Le mystère du Royaume](#).

Christ guérit effectivement les cœurs brisés. Et Il peut guérir le vôtre, dès à présent.

—Cecil Maranville

Si Dieu est bon et tout puissant, pourquoi ne met-Il pas fin à la souffrance ? Nous vous proposons notre brochure gratuite [Pourquoi Dieu permet-Il le mal et la souffrance ?](#)



7 clés pour avoir plus de discernement spirituel : **1^{ère} partie**

Bien que souvent inondé d'informations spirituelles, on patauge souvent dans la religion, manquant de discernement spirituel. Comment faire la part du vrai dans toute cette confusion ?

Le jeune comptable devait prendre une décision ardue risquant d'avoir d'énormes répercussions sur sa vie et sur sa carrière. Les enjeux étaient élevés.

Lui et son épouse venaient de découvrir que le sabbat tombe le samedi au lieu du dimanche, et changer de jour de culte avait des incidences majeures pour leur avenir.

S'étant toujours rendus à l'Église le dimanche, ils se demandaient ce qui allait se passer.

Cette décision avait aussi des répercussions financières. Il venait d'apprendre que le sabbat doit être un jour de repos ; or, son emploi exigeait qu'il travaille une demi-journée, le samedi. Jeune marié, ayant deux jeunes garçons à élever, il savait que le bien-être de sa famille dépendait de son emploi.

Réfléchissant à ce qu'il allait faire, il étudia soigneusement les passages bibliques identifiant clairement le sabbat comme septième jour de la semaine. C'était clair.

Il alla ensuite rendre visite au pasteur de l'Église qu'il fréquentait, et lui demanda pourquoi celle-ci observait le dimanche. Le pasteur lui donna une réponse standard - le dimanche avait été choisi en l'honneur de la résurrection de Christ. Ignorant que Jésus était en fait ressuscité un autre jour, ladite explication lui parut logique.

Ce jeune comptable, c'était Papa. On avait su le contrecarrer. Ces deux explications, à l'époque, lui avaient paru logiques.

Besoin de discernement spirituel

Le défi qu'affrontait Papa exigeait du discernement spirituel - la capacité de clairement déceler ce que Dieu veut. Cette aptitude est exigée de quiconque souhaite adorer Dieu « en esprit et en vérité » (Jean 4:23-24).

Toutes sortes d'explications supposément logiques sont avancées, de nos jours, sur un large éventail de croyances religieuses - parfois diamétralement opposées entre elles ! Comment acquérir le discernement spirituel requis pour adorer Dieu comme Il l'ordonne ?

Examinons sept clés permettant de développer cette aptitude vitale

Clé N° 1 | Reconnaissez qu'il y a des absolus spirituels

C'est fondamental, lorsqu'il s'agit d'acquérir du discernement spirituel. Des absolus sont exigés dans les mathématiques, en science, dans la construction, la logique, le

raisonnement, et pratiquement tous les domaines de la vie. Or, pour ce qui est des lois divines et de la morale, bien des gens préfèrent se fier à leur propre raisonnement en matière de bien et de mal ; ils refusent d'admettre que Dieu est maître de nos vies et nous fournit des directives précises qu'il faut toujours suivre, quelles que soient les circonstances.

« À mesure que nous croissons en ce sens, nos valeurs, notre raisonnement et notre jugement ressemblent de plus en plus à ceux de Dieu. »

Pour Dieu, il y a aussi des absolus. La Bible révèle clairement ce que Dieu attend de Ses disciples. Le péché est la désobéissance à Ses instructions. Le discernement consiste à identifier les opposés ou les contrastes comme pur et impur ; bien et mal ; raison et tort ; obéissance et désobéissance.

Avoir du discernement spirituel exige de nous des jugements. Le fait que les gens - qui ne reconnaissent pas que Dieu a l'autorité de fixer des standards de comportement - ont horreur d'être jugés, ne devrait pas nous surprendre. Ils n'aiment pas qu'on leur dise - et que l'on croie, sans même leur faire savoir - que leur comportement est mauvais. C'est ce que pensaient les gens de Sodome, qui accusaient Lot de « faire le juge » quand il essayait de les dissuader de maltraiter ses visiteurs (Genèse 19:9). De nos jours, les gens qui rejettent les lois divines accusent pareillement ceux qui les jugent, quand leur comportement est mauvais, ou rejeté.

Dans le milieu actuel, hostile aux lois bénéfiques de Dieu, on cite souvent la

déclaration de Christ « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (Matthieu 7:1). Les gens qui rejettent la plupart des enseignements bibliques citent parfois ce verset. Et il n'est pas rare que même ceux se disant chrétiens se méprennent sur ce que Christ a dit.

Un examen plus approfondi de Matthieu 7:1-3 révèle que Jésus enseignait à Ses disciples de ne pas juger de manière hypocrite. Ce qu'il voulait dire, c'est que nous devons commencer par nous concentrer sur nos propres fautes avant d'essayer d'aider les autres à éliminer les leurs. Si nous ne devons jamais juger, nous ne pourrions jamais aider les autres. À une autre occasion, Jésus déclara : « Jugez selon la justice » (Jean 7:24 ; c'est nous qui soulignons tout du long).

Clé N° 2 | Demandez à Dieu de vous aider

Nous rendre compte que nous ne savons pas tout ce que nous avons besoin de savoir est un autre principe fondamental pour développer le discernement spirituel. Les mantras populaires de notre temps - selon lesquels il faut écouter son cœur ou trouver en son for intérieur la réponse aux grandes questions de la vie - ne sont pas bibliquement corrects.

Salomon, au début de son règne, dit à Dieu : « Maintenant, Eternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience [...] Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien et le mal ! » (1 Rois 3:7, 9).

« Cette demande de Salomon plut au Seigneur », qui lui accorda ce qu'il avait demandé (versets 10, 12). Quand Salomon mit par écrit une partie de la

sagesse que Dieu lui avait accordée, il nota à deux reprises dans le livre des Proverbes que « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14:12 ; 16:25).

Se faisant l'écho de notre besoin d'être secourus, Jérémie dit à Dieu : « Je le sais, ô Eternel ! la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10:23). Et il ajouta plus tard : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9).

Le psalmiste, pour sa part, demanda à Dieu : « Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence ! car je crois à tes commandements » (Psaume 119:66). Nous pouvons faire de même. Nous pouvons demander à notre Père céleste de nous donner du discernement spirituel et nous souvenir que Jésus a promis : « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez » (Matthieu 21:22).

Clé N° 3 Haissez ce que Dieu hait, et aimez ce qu'Il aime

Dieu a créé l'homme à Son image, et Il souhaite que nous devenions tout compte fait comme Lui, que nous devenions membres de Sa famille éternelle. Paul a expliqué que notre Père céleste nous a appelés pour que nous devenions « semblables à l'image de son Fils » et pour transformer tout compte fait le corps de notre humiliation « en le rendant semblable au corps de sa gloire » (Romains 8:29 ; Philippiens 3:21).

Ayant cela présent à l'esprit, Paul admonesta les Corinthiens en ces termes : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11:1). C'est en imitant Dieu que nous devenons de plus en

plus comme Lui, et plus c'est le cas, plus notre discernement spirituel augmente. À mesure que nous croissons en ce sens, nos valeurs, notre raisonnement et notre jugement ressemblent de plus en plus à ceux de Dieu.

En quoi devrions-nous imiter Dieu ? En commençant par haïr ce qu'Il hait, et aimer ce qu'Il aime. Dieu aime les êtres humains et Il souhaite que tous fassent partie de Sa famille, mais Il hait le péché à cause des effets qu'il a sur eux (Jean 3:16-17 ; 2 Pierre 3:9 ; Romains 6:23).

D'après la Bible, qu'est-ce que Dieu hait ? Bien des choses, mais certains comportements en particulier - qu'Il qualifie même d'abominations : les faux cultes (Deutéronome 12:31 ; 16:22) ; le divorce (Malachie 2:16) ; la consommation de mets impurs (Lévitique 11:11) ; le travestissement (Deutéronome 22:5) ; les commerçants déshonnêtes (Proverbes 11:1) ; le mensonge (Proverbes 12:22) et la voie du méchant (Proverbes 15:9).

Pour sept autres choses que Dieu hait, lire Proverbes 6:16-19. En somme, comme le dit l'Écriture, « Vous qui aimez l'Eternel, haissez le mal ! » (Psaumes 97:10)

Ce que Dieu aime...

Dieu aime celui qui donne avec joie (2 Corinthiens 9:7). Il apprécie nos prières sincères (Apocalypse 5:8). Il Se réjouit quand nous faisons le bien et sommes généreux (Hébreux 13:16), et Il sera ravi d'inviter les saints dans Son Royaume (Luc 12:32).

Le prophète Amos résuma cette clé lorsqu'il admonesta en peu de mots les gens de son temps en disant : « Haissez le mal et aimez le bien » (Amos 5:15). Ce conseil est toujours valable.

Dans la prochaine édition, nous étudierons quatre autres clés permettant de développer le discernement spirituel.

—David Treybig

CE QUE LES CHRÉTIENS DOIVENT JUGER

Contrairement à la fausse conception selon laquelle les chrétiens ne devraient jamais juger (souvent issue d'une mauvaise compréhension de Matthieu 7:1), ceux qui servent Dieu ont reçu l'ordre de juger bien des choses. Voici plusieurs domaines dans lesquels nous devons exercer des jugements.

- La doctrine. Est-elle juste ou faussée (1 Timothée 4:1, 16 ; 2 Timothée 4:3-4) ?
- Les chefs religieux. Enseignent-ils la vérité ou des mensonges (Matthieu 7:15 ; Actes 20:29-31 ; Colossiens 2:8 ; Apocalypse 2:2) ?
- Les valeurs morales. Acceptons-nous et pratiquons-nous les standards divins, ou ceux du monde (1 Thessaloniens 4:1-7 ; 1 Corinthiens 6:9-10) ?
- Nos amis. Les choisissons-nous sagement (Proverbes 12:26 ; 22:24-25) ?
- La culture. Nous efforçons-nous de vivre pieusement ou d'être approuvés du monde (1 Jean 2:15 ; Apocalypse 18:4) ?
- Nous-mêmes (2 Corinthiens 13:5).

Il ne nous appartient pas de juger les gens, dans le sens de les condamner. Cette responsabilité revient à Christ, dont les jugements sont parfaitement justes et miséricordieux (Psaumes 96:13 ; Actes 17:31 ; Jean 5:22). En revanche, Dieu S'attend à ce que nous discernions ce qui est chrétien et ce qui est profane, afin de vivre dans l'obéissance à Ses lois bénéfiques.

Des paroles sages,

DE DIEU

à vous destinées

La littérature biblique sur la sagesse décrit la vie, vécue comme Dieu l'a voulue. Ces paroles de sagesse traitent aussi de questions ardues.

Dans la version Segond, le mot « sagesse » apparaît 221 fois dans les 66 livres qui la composent. Il apparaît à 103 reprises dans les Proverbes, l'Ecclésiaste et Job. Autrement dit, si vous lisez un passage sur la sagesse, il y a plus de 40% de chances pour que vous lisiez l'un de ces trois livres.

Il n'est donc pas étonnant que ces livres soient souvent appelés « les livres de la sagesse ». Cette dernière occupe une place majeure dans chacun d'eux. Néanmoins, ils étudient ce sujet plus en profondeur.

Ces livres abordent la question « À quoi ressemble la vie, quand elle est vécue comme Dieu l'a voulue ? » Et chacun de ces livres traite de cette question sous un angle différent, explorant divers raisonnements et divers points de vue, mais tirant tout compte fait des conclusions remarquablement similaires.

Les paroles sages de Salomon dans les Proverbes

Salomon n'était pas seulement un roi sage ; il était le plus sage de tous les rois (1 Rois 3:9-12). Dieu lui avait communiqué une sagesse particulière sur la manière dont le monde fonctionne et sur les activités humaines.

« Il a prononcé trois mille maximes, et ses chants sont au nombre de mille cinq [...] Des gens de tous les peuples, envoyés par tous les rois de la terre, qui avaient entendu parler de la sagesse de Salomon, venaient écouter cette sagesse » (1 Rois 4:32, 34, Nouvelle Bible Segond).

La plupart de ces 3 000 maximes ont été perdues au fil du temps, mais Dieu en a préservé un certain nombre, dans le livre appelé – à juste titre – « le livre des Proverbes ».

Ce dernier a pour thème la sagesse – des instructions pratiques, terre-à-terre, indiquant que faire dans des situations (et avec des gens) difficiles. À travers la lentille du livre des Proverbes, on constate que vivre comme Dieu l’a voulu revient à appréhender la sagesse et à s’en servir pour gérer sa vie.

Comment définir la sagesse ? Salomon l’a personnifiée de cette manière : « L’Éternel m’a acquise au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. J’ai été établie depuis l’éternité, dès le commencement, avant l’origine de la terre [...] J’étais à l’œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence » (Proverbes 8:22-23, 30).

Salomon décrit la sagesse comme un outil dont Dieu s’est servi pour façonner et gérer l’univers dans lequel nous vivons. « Le commencement de la sagesse, c’est la crainte de l’Éternel », explique-t-il également (Proverbes 9:10). Quand nous commençons par respecter et admirer Dieu, nous avons accès à cette sagesse, nous comprenons le monde où nous vivons et nos vies en valent la peine.

Le restant du livre abonde en réflexions profondes sur les mécanismes internes de la création divine. Et bien que ces écrits datent de plusieurs milliers d’années, la sagesse de Salomon n’est guère surannée.

Que vous cherchiez conseil pour votre mariage, votre carrière, un conflit social ou autre, tout y est. (Nous vous proposons à cet effet la lecture de nos articles « [Comment être sain d’esprit](#) » et « [La recette de la réussite](#) »).

Le livre des Proverbes ne nous fournit néanmoins qu’une image partielle. Bien qu’il nous offre une optique du « cause à effet », il ne traite guère des exceptions. Le mal atteint parfois les justes, et les méchants ont souvent la vie belle. Pourquoi ? Qu’est-ce que cela a à voir avec la vie telle que Dieu l’a voulue ?

Le livre de l’Écclésiaste nous en dit plus à ce sujet.

Des paroles de sagesse dans l’Écclésiaste

Nous pensons que le livre de l’Écclésiaste a pour auteur Salomon, un Salomon vieilli, déprimé à la suite de décisions qui l’ont fortement éloigné de la sagesse que Dieu lui avait accordée. Il est en effet écrit qu’« à l’époque de la vieillesse

de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d’autres dieux ; et son cœur ne fut point tout entier à l’Éternel, son Dieu » (1 Rois 11:4).

Ce livre donne l’impression d’une expérimentation insouciant ; voilà un homme qui possède un pouvoir et des ressources énormes, recherchant la clé du bonheur et sa pleine satisfaction : « Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés ; je n’ai refusé à mon cœur aucune joie ; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail » (Écclésiaste 2:10). Il faisait ce qu’il voulait, comme il le voulait, quand il le voulait.



Ce n’est pas parce que les choses ne se passent pas comme nous l’avions prévu, que Dieu n’est pas impliqué et ne les guide pas vers une issue favorable. »

Au gré des chapitres, l’Écclésiaste s’avère de plus en plus déçu d’un monde qui ne semble pas fonctionner logiquement. Où des justes souffrent ; où les méchants prospèrent ; où la mort atteint les riches aussi bien que les pauvres ; où l’on oublie vite ceux qui avaient réussi ; où tout se répète indéfiniment et avec une futilité épuisante.

Puis vient sa conclusion déprimante : « Vanité des vanités, dit l’Écclésiaste, tout est vanité » (Écclésiaste 12:8).

Il ajoute ensuite une remarque après sa conclusion – un bref commentaire de six versets marquant son désir de rechercher des paroles de sagesse et de vérité :

« Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C’est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (Écclésiaste 12:13-14).

Il est vrai que parfois le monde semble horrible. Ou injuste. Ou le fruit du hasard. Où vos meilleurs efforts semblent être une pure perte de temps. Mais en dépit de tout cela, l’Écclésiaste termine par un rappel que Dieu est toujours aux commandes, qu’Il mène le jeu, même quand les choses ne vont pas comme nous l’avons prévu.

Le livre de Job vient à la rescousse, élucidant la plus ardue des questions. Pourquoi l’obéissance à Dieu ne produit-elle pas toujours les résultats que nous attendons ?

Des paroles de sagesse dans le livre de Job

Le livre de Job raconte ce qu'il advint d'un homme qui vécut longtemps avant Salomon – « cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal » (Job 1:1).

Soudain, l'existence apparemment idéale du patriarche est bouleversée. Ses dix enfants meurent dans une tempête, et tous ses biens sont détruits, volés ou brûlés. Job ne reçoit aucune explication de la part de Dieu, à propos de ce qui s'est passé, mais ses amis pensent savoir pourquoi :

Job a dû gravement pécher. Les justes n'ont pas d'épreuves ; par conséquent, Dieu a dû punir Job parce qu'il a fait quelque chose de mal. Job soutient qu'il n'a rien fait de mal, et il n'en démord pas. Ses amis essaient de le raisonner ; Job devient de plus en plus agité, accusant Dieu d'être injuste et Lui demandant Son arbitrage.

Ce que Job ne peut pas savoir – et ce que nous pouvons comprendre à la lecture de ce récit – c'est ce qui se passe en coulisse. Dieu appelle Job Son serviteur, et précise qu'« il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit » (verset 8). Mais Job avait également tort. Dieu n'était pas injuste en permettant que la vie du patriarche soit ainsi bouleversée. Et Satan, qui avait défié les décisions prises par Dieu et qui s'était opposé à Job, était celui qui avait le plus tort.

En fin de compte, Job obtient une audience avec Dieu, mais au lieu de répondre directement à Job, Dieu remet Son serviteur à sa place : « Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? Ceins tes reins comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras » [ou « tu me feras voir quelle est ta science »] (Job 38:2-3). Et pendant trois chapitres, Dieu demande à Job de Lui dire ce qu'il sait de l'univers.

Était-il là quand Dieu concevait, puis créait, la terre ? Est-il sage au point de connaître le chemin de la lumière, et a-t-il le pouvoir de la diriger ? Maîtrise-t-il la neige, ou les océans, ou le tonnerre ? Peut-il placer les étoiles dans le cosmos ? Dictier aux animaux ce qu'ils doivent faire ? Comprendre comment ils sont faits ? Peut-il remédier à toutes les injustices sur la terre ? Est-il à même de comprendre à fond tout ce que Dieu a fait et accompli ?

La réponse est non. Évidemment non ! Il en est bien incapable. Il ne peut même pas comprendre ces choses. Dieu, du fait de Son optique, dans Sa sagesse et Sa puissance, comprend et conçoit et fait des choses que le petit cerveau humain limité de Job ne peut concevoir – et que nos petits cerveaux humains sont totalement incapables de saisir.

Ce n'est pas parce que les choses ne se passent pas comme nous l'avions prévu, que Dieu n'est pas impliqué et ne les guide pas vers une issue favorable.

Job répond à Dieu : « Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins ? – Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas [...] Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42:2-6).

Résumons le tout

À quoi ressemble la vie quand elle est vécue comme Dieu l'a voulue ? Cette question est complexe. Il faut trois « livres de la sagesse » pour seulement effleurer le sujet. Mais quand on juxtapose les messages de ces livres, voici ce qu'on découvre :

Dieu, dans Sa sagesse, a conçu et dirige l'univers d'une manière logique. Quand nous adoptons Ses paroles de sagesse, nous pouvons jouir d'une existence qui en vaut la peine et qui, elle aussi, a un sens. En revanche, il arrive que la vie n'ait pas de sens – et quand c'est le cas, nous obéissons à Dieu malgré tout, confiants qu'Il récompensera tout compte fait ceux qui s'appuient sur Ses paroles de sagesse et Le suivent.

Les prophéties de Michée ne font pas partie des « livres de la sagesse », mais en un seul verset, ce dernier offre probablement le plan d'ensemble le plus succinct de la littérature biblique sur la sagesse :

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6:8).

Que tu pratiques la justice.

Que tu aimes la miséricorde.

Que tu marches humblement avec ton Dieu.

Pour le restant, faisons confiance à Dieu.

—Jeremy Lallier

Nous vous proposons *Parcours 1, Connaître Dieu*. Débutez ce parcours de sept jours pour découvrir Qui est Dieu et pourquoi Il vous a créé. Il est temps d'apprendre à connaître Dieu.



5 MOYENS

D'AIDER VOS ENFANTS FACE AU DÉBAT DE L'ÉVOLUTION

Comment les parents qui croient en un Dieu créateur peuvent-ils aider leurs enfants à franchir le champ miné du débat opposant l'Évolution à la Création ? Voici cinq suggestions.

« **P**apa ! Sais-tu que les chevaux, jadis, n'étaient pas plus grands qu'un chien ? Je te vois galoper sur le dos d'un cheval de la taille de Médor ! »

Que dire à votre enfant quand il entend des déclarations évolutionnistes présentées comme factuelles ?

Nos enfants, c'est inévitable, seront tôt ou tard confrontés aux enseignements évolutionnistes, que ce soit à l'école primaire, au secondaire, à l'université, dans les émissions scientifiques, les manuels scolaires ou les musées. La théorie de l'Évolution, en fait, est acceptée et enseignée à tous les niveaux dans notre société, alors que le Dieu Créateur est rejeté et relégué à un mythe religieux.

Ledit débat importe-t-il ?

Certains parents, qui croient à la Bible, peuvent supposer que le débat qui oppose la théorie de l'Évolution au créationnisme est purement académique et qu'il n'y a que les adultes qui en discutent. C'est loin d'être ce qui se produit. Il importe à tout prix que nos enfants sachent que tout a été créé, et par un Dieu vivant et très réel. Jésus-Christ est décrit comme le Créateur ayant formé Adam et Ève de Ses mains, et non par un processus évolutif (1 Timothée 2:13 ; Colossiens 1:16).

Il importe à tout prix que les parents se mettent à enseigner à leurs enfants l'existence de Dieu dès leur plus jeune âge. Nous ne devons pas attendre qu'ils aient grandi avant de le faire. Le dieu de ce siècle (Satan le diable - 2 Corinthiens 4:4) commence à endoctriner nos enfants très jeunes. Nous devons être proactifs et les équiper pour qu'ils puissent affronter cette supercherie magistrale qu'est la théorie de l'Évolution.

Croire en un Créateur est une condition majeure pour venir à Lui. « Sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe » (Hébreux 11:6).

Les anges, au ciel, ne cessent de se rappeler que Dieu a créé toutes choses, et de ce fait ils sont poussés à Le louer en ces termes : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Apocalypse 4:11). C'est là un excellent exemple que nous autres mortels de tous âges pouvons suivre.

Comment équiper vos enfants à croire fermement au Créateur Dieu et à réfuter les faux enseignements de l'Évolution ? Voici quelques suggestions :

1.

PARLEZ DE DIEU RÉGULIÈREMENT

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deutéronome 6:6-7).

Les faux enseignements se fraieront bien vite un chemin jusqu'à nos enfants, de bien des manières. Par conséquent, nous devons parler du vrai Dieu souvent et naturellement. « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6).

Vous pouvez, par exemple, parler des créatures diverses qui vivent dans votre jardin, comme de l'agilité formidable que Dieu a donné aux écureuils, et des aptitudes aéronautiques des oiseaux, qui surpassent, et de loin, celles de tous les avions.



2.

FAMILIARISEZ-VOUS AVEC LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ÉVOLUTION

Vous êtes le plus grand éducateur de vos enfants. Il importe donc que vous sachiez ce que l'Évolution enseigne. Nous vous conseillons fortement de lire quelques-uns des ouvrages cités en marge, à propos du débat entre le créationnisme et l'Évolution. Certains sont disponibles gratuitement dans les bibliothèques municipales ou sur Internet ou peuvent être achetés d'occasion, à bas prix.

Si vous avez une certaine connaissance de la théorie de l'Évolution, cela vous évitera de la décrire fausement, comme par exemple de la reléguer à la simple idée que les êtres humains descendent des singes.

IL IMPORTE À TOUT PRIX QUE NOS ENFANTS SACHENT QUE TOUT A ÉTÉ CRÉÉ, ET PAR UN DIEU VIVANT ET TRÈS RÉEL.

3.

ÉTUDIEZ AVEC VOS ENFANTS LA CROYANCE EN UN DESSEIN INTELLIGENT

Au cours des deux dernières décennies, les microbiologistes ont fait d'étonnantes découvertes sur la cellule vivante. Chaque découverte ajoute à la montagne de preuves que cette complexité effarante ne peut provenir que d'une intelligence suprême capable de l'ingénierie la plus complexe.

Le mouvement sur la conception intelligente laisse les évolutionnistes avec beaucoup moins d'arguments. En marge, nous proposons plusieurs ouvrages dignes d'être lus. Quand vous les consulterez, vous ne tarderez pas à constater que les auteurs du mouvement du dessein intelligent (ou de la conception intelligente) ont choisi d'aborder le sujet d'un point de vue purement analytique ; autrement dit, démontrant clairement que l'Évolution n'est pas à même d'expliquer l'origine et la complexité de la vie, et qu'une intelligence supérieure devait être présente. La plupart de ces auteurs ne prétendent pas nous faire connaître le Dieu de la Bible.

Ceux qui croient ce que déclare la Bible savent pertinemment Qui est cette Intelligence suprême, et prendre connaissance des faits exposés dans ces livres relatant Son génie créatif a de quoi inspirer et est fort utile.

Par exemple, une fois que vous aurez lu *La boîte noire de Darwin*, vous pourrez illustrer le principe de complexité irréductible pour vos enfants en démontant une tapette à souris ou en assemblant une bicyclette, expliquant que chaque pièce doit avoir une forme bien définie et être placée au bon endroit dans l'assemblage, pour bien remplir sa fonction.

Des séquences vidéo montrant des cellules vivantes peuvent également servir d'outils pédagogiques excellents ; elles montrent l'époustouflante complexité des milliards d'éléments travaillant harmonieusement ensemble dans chaque cellule vivante. Vous pouvez trouver bon nombre de ces animations vidéo sur *YouTube* en tapant « YouTube cellules vivantes ». Quand vous verrez la complexité étonnante requise pour nous donner la vie, vous (et vos enfants) ne pourrez faire autrement que d'avoir un profond respect pour le Dieu Créateur.

LIVRES UTILES SUR LE DÉBAT CONCERNANT L'ÉVOLUTION



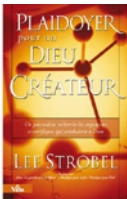
LA BOÎTE NOIRE DE DARWIN

Michael Behe, 2006.
Un professeur de biochimie démontre que les composantes de base de la vie sont bien trop complexes pour que leurs éléments et les processus dont ils dépendent aient pu évoluer.



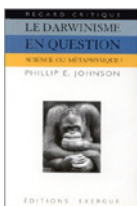
ÉVOLUTION : UNE THÉORIE EN CRISE

Michael Denton, 1985
Un biochimiste examine les caractéristiques du monde naturel que les mutations et la sélection naturelle sont incapables d'expliquer



PLAIDOYER POUR UN CRÉATEUR

Lee Strobel, 2004.
Un journaliste enquête sur les preuves scientifiques en faveur de Dieu



LE DARWINISME EN QUESTION

Phillip Johnson, 1996.
Un professeur de droit examine les faits scientifiques contredisant la théorie de l'Évolution

4.

EXPOSEZ LES ENSEIGNEMENTS ÉVOLUTIONNISTES

Comme nous devons éduquer nos enfants, nous devons aussi savoir ce que d'autres leur enseignent. Prenez l'habitude de discuter avec ceux-ci, comme lors du dîner, quotidiennement, de ce qu'on leur a enseigné à l'école.

Toutes les fois que vos enfants prennent connaissance d'idées évolutionnistes – soit en classe, soit en regardant une émission télévisée ou en lisant un livre – discutez-en avec eux le plus tôt possible. Si vous avez rassemblé des faits contredisant l'Évolution, vous pourrez aider vos jeunes à « digérer » ce qu'ils ont entendu, à un niveau qu'ils peuvent comprendre.

Il est bon de se souvenir que s'il y avait eu évolution, beaucoup de « chaînons manquants » [de créatures « intermédiaires »] auraient été découverts. Or, on constate d'énormes lacunes dans le registre des fossiles où l'évolution darwinienne avait prédit la présence de créatures de transition (lire à cet effet notre article intitulé « Adam était-il le premier homme ? », sur VieEspoirEtVerite.org).

Pour ce qui est des enseignements évolutionnistes dans les écoles, plusieurs remarques s'imposent :

- Si vos enfants se demandent s'ils doivent, lors des examens, donner des réponses auxquelles ils ne croient pas, voici ce que nous suggérons : Quand la réponse correcte est un concept évolutionniste, ils peuvent simplement ajouter en haut de page la remarque : « D'après le livre » ou « D'après la théorie de l'Évolution... »
- Conseillez à vos enfants de ne pas se lancer dans des débats, en classe. Discuter avec des enseignants qui ne croient pas au récit biblique de la Création ne fera que provoquer des conflits inutiles ou du ressentiment à l'égard de vos enfants. Aucun enseignant n'aime être confronté devant ses étudiants.
- Faites en sorte que vos enfants soient « prêts à [se] défendre avec douceur et respect, devant quelqu'un [leur] demande raison de l'espérance qui est en [eux] » (1 Pierre 3:15). C'est un principe que nous devons tous pratiquer. Cela exige d'avoir la connaissance de la vérité. Rappelez à vos jeunes qu'ils ne sont pas seuls ; qu'il y en a beaucoup d'autres qui croient en un Dieu Créateur plutôt qu'en l'Évolution. Nous pouvons – et devrions – être confiants, sachant que les faits sont solides, véridiques et irréfutables.

5.

AIDEZ VOS ENFANTS À SE CONSTITUER LEURS PROPRES LISTES DE PREUVES DE L'EXISTENCE DE DIEU

Ces listes peuvent être modifiées ou allongées à mesure que leur compréhension s'accroît. Il serait bon, évidemment, que vous ayez d'abord votre propre liste !

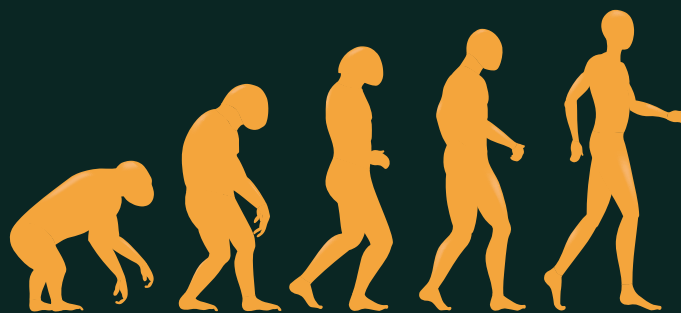
Nous croyons que les 15 points mentionnés dans notre article

« Dieu existe-t-Il ? » sur notre site VieEspoirEtVerite.org peuvent vous aider dans votre responsabilité à fournir à vos enfants les outils nécessaires pour contrer les idées évolutionnistes et pour développer une relation étroite avec leur Créateur. Nous vous invitons à consulter ce site souvent.

Parents, Dieu vous a confié la responsabilité de fournir à vos enfants la connaissance nécessaire pour développer une relation intime avec leur Créateur !

—Paul Luecke

La théorie darwinienne de l'Évolution a changé le monde



La théorie de l'Évolution, de Charles Darwin, influence le monde dans pratiquement tous les domaines, et l'a considérablement changé. Comment le darwinisme vous affecte-t-il ?

La conception évolutionniste est quasi omniprésente. Toutes les fois que nous visitons un zoo ou un musée d'histoire naturelle, regardons une émission sur la nature, lisons une revue scientifique ou sur le règne animal, nous sommes exposés à des idées évolutionnistes.

Dans les écoles et les universités, l'Évolution occupe une place importante dans les cours de science et de biologie. Nous sommes bombardés quasiment de tous les azimuts par l'idée que la vie est le fruit du hasard, et qu'elle s'est développée pour former les divers organismes.

Cette théorie exerce un impact majeur sur notre société. Une enquête

effectuée en 2019 par le *Pew Research Center* a révélé que 81% des Américains adultes croient en l'Évolution. De ce groupe, 33% croient que les humains ont évolué par une sélection naturelle n'impliquant aucun créateur, et 48% croient que cette évolution s'est produite au gré de processus guidés ou permis par une intelligence supérieure.

Revenons 160 ans en arrière, quand est née la théorie darwinienne de l'Évolution

Historiquement parlant, la croyance en l'Évolution est un phénomène relativement nouveau. À travers

l'histoire de la civilisation occidentale, dans la plupart des cultures, on croyait que l'humanité et toutes les formes de vie étaient des créations divines (du Dieu de la Bible ou d'autres divinités).

Ce n'est qu'en 1859 – quand le naturaliste anglais Charles Darwin publia son livre *L'Origine des Espèces* – que les idées de bien des gens se sont mises à changer. Cela a été un tournant décisif historique ; cette théorie a incité les gens à tourner le dos à Dieu, à la Bible et à la religion.

Dans son livre, Charles Darwin résume les bases de sa théorie évolutionniste. Il prétend que les espèces animales et végétales se sont modifiées au fil du temps, et

vont continuer de le faire, entraînant l'apparition d'espèces plus avancées. Selon lui, les changements opérés au sein des espèces résultent d'une sélection naturelle ; autrement dit, les organismes ayant hérité des caractéristiques les plus avantageuses survivent, et se reproduisent à un rythme plus élevé que les créatures plus faibles qui, elles, disparaissent.

Darwin se disait que cela pourrait résulter en une espèce changeant suffisamment de ses traits pour se développer en une créature entièrement différente. Il prétendait qu'en fin de compte toutes les formes de vie étaient apparentées - qu'il s'agisse de pinsons, de singes ou de tulipes - partageant toutes un ancêtre commun, une cellule initiale ayant existé il y a des millions d'années.

Darwin ne parlait pas directement des êtres humains dans son *Origine des espèces*, mais il était convaincu qu'une sélection naturelle s'était aussi produite pour ces derniers. De ce fait, il écrivit aussi un autre livre, intitulé *La descendance de l'homme*, qui parut en 1871.

Dans ce livre, il précise, au chapitre 2, qu'il tenait « à démontrer qu'il n'existe aucune différence fondamentale entre l'homme et les animaux supérieurs, au niveau de leurs facultés mentales ». Il insiste sur le fait que les humains sont ni plus ni moins des animaux, guère différents des grands singes, mais qu'ils ont acquis des traits avantageux.

Charles Darwin n'était pas le premier à épouser des idées évolutionnistes. Plusieurs savants, avant lui, étaient d'avis que les espèces pouvaient évoluer, mais ils n'avaient pas d'hypothèses plausibles pouvant expliquer ce qui aurait provoqué leurs changements. La théorie de Darwin d'une évolution par une sélection naturelle allait fournir aux savants et aux philosophes du monde entier une explication « prouvant », dans leur esprit, que des

changements évolutifs pouvaient se produire, et avaient bien eu lieu.

L'accès à l'incrédulité

Les évolutionnistes rendent hommage à Darwin pour sa « découverte ». En revanche, pour ceux qui croient en Dieu et qui croient que Sa parole - la Bible - est infaillible, les idées de Darwin ne sont guère réjouissantes. Le darwinisme essaie d'expliquer toutes les merveilles de la nature en niant la présence d'un Créateur surnaturel. Et pour ceux qui acceptent cette théorie, il n'est plus nécessaire de croire en Dieu.

Un mouvement vers le sécularisme a commencé à se produire en Europe au milieu du 19^e siècle, lorsque Darwin écrivit son *Origine des espèces*. Le sécularisme prône l'idée que l'humanité n'a pas besoin de Dieu ni de Ses lois. Il s'appuie sur la philosophie du naturalisme, selon lequel il n'y a pas de règne spirituel ; seulement de la matière.

Les sécularistes veulent éliminer des écoles, des sphères gouvernementales et de la vie publique, toute religion et la moindre allusion à Dieu et à la Bible. Le darwinisme leur fournit le moyen de répandre partout leur idéologie. Et c'est malheureusement ce qui s'est produit.

Quand la Bible cesse d'être consultée comme source nous expliquant notre raison d'être, notre existence cesse d'avoir un sens. La seule raison que les évolutionnistes puissent donner à la présence de la vie humaine sur terre est celle de sa survie ; selon eux, mieux vaut profiter pleinement de tout (puisqu'il n'y a pas d'au-delà), se reproduire et transmettre ses gènes.

Ce que le naturaliste Chet Raymo admet candidement dans son livre *Skeptics and True Believers* (1968). Il y explique que, d'après la théorie darwinienne de l'Évolution, « nos vies sont brèves et sans importance dans l'ordre cosmique des choses »

(p. 110). Il fait aussi la remarque que le darwinisme est une raison majeure pour laquelle la communauté scientifique, il y a bien des années, a conclu - comme l'a dit Steven Weinberg - que « plus l'univers semble compréhensible, plus il semble également absurde » (p. 154 ; la traduction est la nôtre, tout du long).

Les évolutionnistes ne croient pas ce que la Bible révèle clairement : que Dieu a créé l'humanité à Son image (Genèse 1:27) - ayant quelque chose de spécial de prévu pour elle, à savoir « conduire à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10-11) - et que nos vies nous préparent pour nos rôles futurs dans Son Royaume éternel.

Que dire de l'Évolution théiste ?

Le darwinisme s'oppose aux vérités divines. Néanmoins, de nombreux croyants essaient d'harmoniser la théorie de l'Évolution avec le récit biblique de la Création. Ceux qui le font - les évolutionnistes théistes - croient que Dieu a créé l'univers et tout ce qu'il contient, mais qu'Il S'est servi de divers processus évolutifs pendant plusieurs milliards d'années.

L'Évolution théiste prétend que Dieu a démarré la Création en créant d'abord un organisme unicellulaire, puis a « laissé faire », le laissant ensuite évoluer. Or, d'après Genèse 1, Dieu a créé la flore, la faune et l'homme de manière soudaine. Les deux idées sont incompatibles. Essayer de les réconcilier entre elles revient à nier l'idée d'une création de très courte durée telle que décrite dans la Bible et à réduire le récit de la Genèse à une simple métaphore. Cette conception pousse les gens à douter de la véracité du restant des Écritures.

À l'instar de la théorie initiale de l'Évolution, l'évolutionnisme théiste tourne la Bible en dérision et mène à des raisonnements profanes. Quand la société cesse de croire en Dieu et de

croire la Bible, le gens vivent comme bon leur semble ; ils cessent de croire que les lois divines sont applicables et cessent de croire qu'ils ont des comptes à rendre à leur Créateur. Un déclin de la moralité s'ensuit inmanquablement.

Certaines personnes sont attirées par la théorie de l'Évolution par ce qu'elle leur donne une raison de ne pas croire en Dieu et, de ce fait, leur permet de se libérer de toute contrainte morale.

L'écrivain et auteur Aldous Huxley, un partisan acharné du darwinisme, a déclaré candidement dans sa dissertation *Ends and Means*, publiée en 1937, « Pour moi, et indubitablement pour la plupart de mes contemporains, la philosophie de l'insignifiance était essentiellement un instrument de libération. La libération que nous souhaitions était ... [de ne plus avoir à nous soumettre] à certains principes moraux. Nous nous opposons à la moralité parce qu'elle entravait notre liberté sexuelle ».

L'apôtre Paul a parlé de cette mentalité dans Romains 1:28-29. Il nous a avertis que ceux qui rejettent Dieu ont « un esprit dépravé » (version Ostervald) et finissent par être « remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice ; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, et de malignité ».

Adopter le darwinisme peut aussi conduire à d'autres comportements profanes. On se dit souvent que si l'humanité évolue, les notions de bien et de mal changent également. De ce fait, la moralité doit être relative, dépendant des conditions de vie à diverses époques. Et l'on se dit qu'on n'a pas besoin de se conformer à des règles précises.

Le darwinisme social

D'autres ont appliqué la théorie biologique de Darwin aux interactions humaines. C'est ce qu'on appelle le darwinisme social. On se dit que si les animaux et les végétaux luttent pour

survivre, garantissant la survie du plus fort et l'élimination du plus faible, le même processus - la survie du plus fort - s'applique aussi aux sociétés.

Le darwinisme social a servi d'excuse à plusieurs des pratiques humaines les plus viles et les plus corrompues - y compris une concurrence commerciale féroce, la cupidité corporative, l'eugénisme, le racisme et le génocide. Toutes ces actions ont été justifiées sous prétexte qu'il est normal d'exploiter, d'écraser et d'éliminer les individus et les commerces les plus faibles.

L'application la plus infâme du darwinisme social a eu lieu quand Adolph Hitler a essayé de justifier l'extermination de millions de Juifs - qu'il trouvait « inaptes » - afin de donner la prééminence à sa race aryenne dite « supérieure ».

Darwin lui-même critiquait les efforts de la société visant à aider les pauvres et les malades. Il écrit, au chapitre 5 de sa *Descendance de l'homme*, que ces pratiques sont « hautement préjudiciables à l'espèce humaine ». Darwin pensait qu'il fallait laisser la sélection naturelle suivre son cours pour ceux destinés à être éliminés. C'est la conclusion terrible mais logique du darwinisme.

Rien de juste dans l'Évolution

À vrai dire, il n'y a rien de juste dans la théorie de l'Évolution et ses adaptations modernes. Quand on ignore que nous avons un Dieu aimant aux commandes de l'univers et que nos vies ont un dessein magistral, il est impossible d'avoir une optique en tous points positive. De plus, aucune culture ne peut survivre quand les individus établissent leurs propres règles et ne pensent qu'à eux. Une compétition impitoyable aux dépens des autres nie le dessein que Dieu a pour l'humanité. La Bible dit que le fort doit aider le faible (Romains 15:1-3).

L'autre problème majeur avec la théorie darwinienne de l'Évolution, c'est qu'elle ne peut être prouvée. S'il y avait eu évolution, il y aurait d'abondantes preuves en ce sens, comme dans le registre des fossiles ; il y aurait des fossiles des nombreuses créatures intermédiaires entre les diverses espèces, et autres preuves que de nouvelles espèces se développaient dans la nature. Ce qui n'est pas le cas. La seule preuve valable offerte par la théorie de l'Évolution est celle de la microévolution - de l'adaptation, ou des changements minimes constatés au sein d'espèces existantes - ce que nous ne nions pas (Lire à cet effet nos articles sous la rubrique « [Des preuves de l'existence de Dieu](#) »).

De surcroît, ni Darwin ni les autres savants n'ont réussi à fournir la moindre explication crédible sur l'origine du premier organisme unicellulaire dont ils parlent.

Une foule de gens s'accrochent malgré tout à l'idée qu'il y a eu évolution, insistant sur sa prétendue véracité. C'est compréhensible. Il est écrit que « la chair tend à s'ériger en ennemie de Dieu » (Romains 8:7 ; Nouvelle Bible Segond). L'homme préfère croire qu'il n'y a pas de Dieu, que la vie n'a aucun sens, et refuse de se soumettre à une puissance supérieure. Comme le dit aussi l'Écriture, « dans les derniers jours il viendra des moqueurs pleins de moqueries » (2 Pierre 3:3, *ibid.*) Il y aura, jusqu'au retour de Christ, des gens qui doutent de l'existence de Dieu et qui ridiculisent ceux qui ne croient pas en l'Évolution.

Quand Christ reviendra, tous les moqueurs du monde entier apprendront la vérité ; ils apprendront que nous avons un Créateur et que nous soumettre à Lui est le seul moyen d'être vraiment heureux et de mener une existence qui en vaille la peine.

—Becky Sweat

Une guerre est d'éclater au Moyen-Orient

sur le point

Le Moyen-Orient est en ébullition. Ses conflits divers risquent de plonger toute la région dans un conflit généralisé. Les prophéties bibliques indiquent que ce dernier va affecter le monde entier.

Quand Mohamed Bouazizi – un jeune vendeur ambulante de 26 ans – s'estimant harcelé par un gouvernement autoritaire, s'immola par le feu, il était loin de se douter qu'il enflammerait tout le Moyen-Orient.

Les répercussions du printemps arabe

Son geste déclencha la révolution de jasmin dans sa Tunisie natale, début 2011, renversant son président.

De là, le printemps arabe s'est mis à défier les gouvernements autoritaires de nombreux pays moyen-orientaux. Les protestations se sont rapidement étendues à l'Égypte, à la Lybie, à la Syrie et au Yémen. Les manifestations, en Égypte, ont provoqué la chute d'Hosni Moubarak – mettant fin à son règne de 30 ans. En Lybie, les manifestations ont provoqué la chute de Mouammar Kadhafi, mettant fin à son règne de 42 ans et plongeant le pays dans l'instabilité et dans des conflits tribaux qui se poursuivent.

Le printemps arabe en Syrie n'a pas mené au renversement du président

Bachar Al-Assad. Ce dernier se débat farouchement pour conserver son poste, ayant plongé la Syrie dans une guerre civile brutale qui dure depuis huit ans. Son gouvernement s'efforce de reprendre le contrôle des rebelles syriens, des Kurdes, de l'État islamique et de beaucoup d'autres petits groupes qui s'efforcent tous de prendre le pouvoir.

Les conflits, au Moyen-Orient dégénèrent rapidement, étant fort complexes ; mais qu'est-ce qui les rend si complexes ?

Des conflits multidimensionnels

Les guerres, au Moyen-Orient, sont complexes – impliquant de nombreux éléments. Tous les conflits dans cette région du monde doivent être compris à la lumière de trois conflits régionaux majeurs :

- **Le conflit israélo-arabe :** Les pays arabes s'opposent à la nation d'Israël depuis sa renaissance en 1948. À l'époque, Israël a lutté pour sa survie, ayant pour ennemis l'Égypte, la Jordanie, l'Iraq, la Syrie, le Liban,



Des manifestants tunisiens protestent devant une affiche de Mohamed Bouazizi.

l'Arabie Saoudite et le Yémen. Bien qu'assailli de toutes parts, Israël a miraculeusement repoussé les armées arabes et a survécu. Cette situation s'est reproduite en 1967 – année où les Israéliens ont réussi à capturer la cité de Jérusalem pour la première fois depuis que les Juifs en avaient été expulsés par les Romains. Israël a également été victorieux quand on l'a attaqué lors de la guerre de Yom Kippour (du jour des Expiations) en 1973.

- **La rivalité entre chiïtes et sunnites :** La dispute, née au 7^e siècle à propos de l'identité contestée du successeur légitime du prophète Mahomet, a provoqué au Moyen-Orient de profondes divisions et une lutte pour le pouvoir entre l'Arabie à majorité sunnite et l'Iran à majorité chiïte. L'Iran soutient les États et les groupes chiïtes comme les Houtis au Yémen, les Alaouites en Syrie et le Hezbollah au Liban. En revanche, l'Arabie Saoudite soutient les groupes sunnites adverses, exacerbant la rivalité entre les deux sectes islamiques.

- **La lutte de pouvoir entre les sunnites :** La Turquie et le Qatar se disputent la suprématie du monde sunnite contre l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis et l'Égypte. La Turquie soutient les Frères musulmans et approuve le printemps arabe qui leur a donné le pouvoir en Égypte. Les dirigeants de l'Arabie Saoudite considèrent que les Frères musulmans représentent une menace pour leur pouvoir et ont soutenu les militaires Égyptiens qui ont écrasé les Frères musulmans.

Le chaos accru issu d'alliances mouvantes et du retrait américain

Ce qui complique encore davantage la crise au Moyen-Orient, c'est que ses pays y concluent des alliances avec des acteurs non-gouvernementaux agissant indépendamment - ce qui peut rendre difficile l'identification des responsables de diverses actions. Quand les Houtis yéménites soutenus par l'Iran attaquent une raffinerie de pétrole saoudite, qui le monde blâme-t-il ? Les Houtis ou l'Iran ? Ce dernier, évidemment, nie toute responsabilité. De plus, certains pays peuvent être alliés dans un conflit, et ennemis dans un autre.

L'impact des actions commises par des nations puissantes a aussi, au fil des siècles, compliqué les choses. Depuis la Seconde Guerre mondiale, par exemple, les États-Unis ont joué un rôle-clé au Moyen-Orient, mais leur rôle s'amenuise. Comme l'a déclaré le Secrétaire d'État américain Mike Pompeo dans un discours, au Caire, en janvier 2019, « quand l'Amérique se retire, le chaos souvent s'ensuit ». Cette dernière se replie sur elle-même ; c'est le chaos.

Quand les États-Unis se sont retirés du nord de la Syrie, en octobre, la Turquie l'a envahi, attaquant les Kurdes qu'ils avaient soutenus. Le

chaos qui en a résulté a forcé quelque 200 000 personnes à fuir la violence, et la Russie en a profité pour cimenter sa position en tant que nouveau courtier entre la Syrie et la Turquie.

Le Moyen-Orient est toujours en crise. Les prophéties bibliques indiquent que - de cette région du monde - va surgir un pouvoir destiné à déclencher une série d'évènements qui mèneront au retour du Christ. Les frustrations, qui ont provoqué les soulèvements populaires que nous connaissons, subsistent. De récents soulèvements ont provoqué le renversement de dirigeants au Soudan et au Liban. On ne cesse de manifester dans ces pays, et en Afrique du Nord ou plusieurs dirigeants cherchent à s'agripper au pouvoir mais où il semble qu'on revienne au tribalisme. On veut souvent voir les élites éliminées des gouvernements.

Une confédération opposée à Israël

Les nations arabes s'entendent peu. Néanmoins, d'après la Bible, elles vont s'unir dans un objectif commun. Le Psaume 83 décrit une confédération de nations principalement moyen-orientales se formant et disant : « Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! » (verset 4).

Dans ce passage, le psalmiste implore Dieu d'intervenir contre la force écrasante menaçant les descendants d'Israël et de traiter ses ennemis comme Il le fit jadis (versets 1-3, 9-18). Les descendants modernes d'Israël comprennent bien plus que la tribu de Juda se trouvant en grande partie dans la nation moderne d'Israël (lire à cet effet notre article « [Qui sont les descendants des anciens Israélites ?](#) ») mais la nation juive a, certes, été menacée de ce danger.

Dès la fondation de la nation d'Israël en 1948, de nombreuses nations et



Une maison dans la ville israélienne de Sderot, touchée par une roquette Qassam lancée de Gaza.

organisations musulmanes du Moyen-Orient - tant sunnites que chiïtes - ont juré de détruire cette dernière. En 1948, Hassan el-Benna - chef des Frères musulmans - a déclaré : « Si l'État juif devient réalité [...] le peuple arabe repoussera jusqu'à la mer les Juifs qui se trouvent chez lui ».

Ce sentiment fut confirmé en 1967 par le président égyptien Gamal Abdel Nasser, qui déclara qu'il repousserait Israël et l'engloutirait dans la mer. Néanmoins, Nasser fut repoussé et humilié dans une guerre qui ne dura que six jours.

L'an dernier, le président turc Erdogan a écrit « un appel urgent à l'action », réclamant que les 57 membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) constituent une « armée de l'islam » afin d'attaquer Israël de toutes les directions.

Récemment, le général en chef de l'Iran - Hossein Salami - a déclaré : « Ce sinistre régime [Israël] doit être rayé de la carte, et ce n'est plus qu'un rêve ; c'est un objectif réalisable » - ce qui confirme les souhaits de responsables iraniens antérieurs.



Le roi du midi contre le roi du septentrion

La rhétorique anti-israélienne risque de jouer un rôle dans l'apparition du « roi du midi [ou du Sud] » annoncé dans la prophétie de Daniel 11. Cette prophétie détaillée résume une série de conflits entre le « roi du septentrion [ou du Nord] » et le roi du midi (appelés ainsi du fait de leur situation par rapport à la nation d'Israël).

Une grande partie de la prophétie de Daniel 11 s'est accomplie ; elle décrit un bras-de-fer entre l'ancien empire Séleucide situé au nord (en Syrie/ Babylone) et l'ancien empire ptolémaïque situé au Sud (en Égypte) – conflit s'étant prolongé pendant plusieurs siècles (versets 5-36) – ainsi que l'empire romain qui allait devenir le nouveau « roi du septentrion » interrompant ledit conflit (verset 30).

Soudain, la prophétie nous projette au temps de la fin, au verset 40 – un verset-clé – indiquant le début du « temps de la fin ». Le roi du midi doit réapparaître, s'attaquant au roi du septentrion (l'empire romain ressuscité) et déclenchant une guerre

au Moyen-Orient qui mènera au retour de Christ.

- Le roi du septentrion fondra sur le roi du midi comme une tempête et s'emparera de nombreux pays, y compris l'Égypte. Cette dernière étant décrite comme succombant au roi du septentrion, il se peut qu'elle remplisse un rôle majeur dans la confédération du roi du midi. Par contre, Edom, Moab et Ammon (la Jordanie moderne) sont mentionnés comme échappant aux représailles du roi du septentrion (Daniel 11:41-43).
- Le roi du septentrion va envahir Israël. Quand cela se produira, Jérusalem sera sur le point d'être dévastée (Daniel 11:41 ; Luc 21:20-21).
- Le roi du septentrion dressera « l'abomination du dévastateur » – quelque chose qui est abominable aux yeux de Dieu et qui est lié à la cessation de sacrifices. Cela indique que des sacrifices d'animaux seront de nouveau offerts. Du fait de l'instabilité régnant à Jérusalem, il se peut que l'offrande de sacrifices provoque l'apparition du roi du midi et de ceux qu'il dirigera. La prophétie de Daniel indique un lien entre la réapparition de cette prêtrise et le retour de Christ (Daniel 12:11).
- Peu après, débutera une période de grande détresse (Matthieu 24:21). Cette période durera 3 ans et ½ – « un temps, des temps, et la moitié d'un temps » ou 42 mois, ou 1 260 jours (Apocalypse 12:14 ; Daniel 12:7 ; Apocalypse 11:2-3 ; 13:5) ponctués d'événements terrifiants menant au retour de Christ.

- Christ va intervenir pour empêcher l'annihilation de toute vie sur terre (Matthieu 24:22).

Il faut noter qu'à mesure que ces événements se déroulent, leur déroulement ne sera pas suffisamment précis pour prévoir le moment précis du retour de Christ. En effet, comme Il l'a précisé, « pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul » (Matthieu 24:36).

Christ va apporter une paix durable au Moyen-Orient

Christ va revenir ici-bas pour y instaurer le Royaume de Dieu (Apocalypse 11:15). Quand nous verrons ces événements s'accomplir, nous saurons que le Royaume de Dieu est proche :

« De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive [...] Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:31-32, 36).

—Isaac Khalil

Pour un plan d'ensemble des événements du temps de la fin, télécharger notre brochure gratuite [Le livre de l'Apocalypse – la tempête avant le calme](#).



Trois moyens de tirer des leçons de ses fautes

Il est facile d'errer. Tirer des leçons de ses fautes requiert des efforts. Voici trois moyens de prendre, à l'avenir, de meilleures décisions.

Bonjour ! Je m'appelle Jeremy, et je faute. Je ne suis pas le seul ! Vous aussi ! C'est notre cas à tous. Soyons honnêtes. « Nous péchons tous en plusieurs choses ; si quelqu'un ne pêche pas en paroles, c'est un homme parfait, et il peut même tenir en bride tout le corps » (Jacques 3:2 ; version Martin).

On se dit parfois que si l'on est chrétien, on ne doit pas fauter. Or, rien ne saurait être plus éloigné de la vérité. Devenir de plus en plus chrétien s'accompagne de l'aveu que nul n'est parfait - ni vous, ni moi, ni personne ... Seuls notre Père céleste et Son Fils Jésus-Christ le sont. « Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:22-23). Non seulement certains parmi nous, mais nous tous !

Il peut être déprimant de l'admettre. Néanmoins, il y a lieu d'espérer. Dieu ne cherche pas des chrétiens qui ne font jamais rien de mal, mais des chrétiens qui tirent des leçons de leurs fautes - ce que nous pouvons tous faire.

Tirer des leçons de ses fautes requiert des efforts

Toutefois, nous ne tirons pas automatiquement des leçons de nos bévues. Cela peut sembler paradoxal, mais c'est prouvé. Il est possible de vivre toute une vie sans jamais effectuer la moindre correction en cours de route, quand on pêche. Salomon n'a-t-il pas dit : « Comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi, ainsi est un insensé qui revient à sa folie » (Proverbes 26:11) ? Description, certes, crue, mais qui évoque à quel point il est futile de refaire les mêmes fautes.

Si nous voulons faire mieux que le chien du proverbe de Salomon, des efforts sont nécessaires - des efforts délibérés et soutenus. Voici trois étapes à franchir en ce sens :

1. Appelez un chat un chat

Il est facile de dire qu'on a seulement fait une « erreur » ou qu'on s'est trompé. Néanmoins, dans la plupart des cas, nous avons pris une mauvaise décision ; il n'était pas question d'un prétendu « accident ». Il arrive que les séquelles de cette décision soient imprévues, mais la décision que nous avons prise est toujours un choix que nous avons fait. Un choix qu'il nous faut assumer.

Si nous voulons tirer des leçons de nos « erreurs », nous devons commencer par être honnêtes avec nous-mêmes. Nous devons pouvoir admettre que nos bévues étaient non seulement des erreurs (pour ne pas dire « des fautes »), mais aussi le fruit d'un choix que nous avons fait. Ce qui exige un changement.

Une fois que nous sommes disposés à reconnaître que nous avons fauté - péché - nous pouvons en faire l'aveu à Dieu. Et « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9). Quand nous reconnaissons avoir fauté et souhaitons rectifier le tir, Dieu est heureux de passer l'éponge et de nous aider à prendre un nouveau départ.

2. Identifiez vos déclencheurs

La maîtrise de soi ne se limite pas toujours à éviter de succomber à la tentation quand elle se présente. Il est exigé de nous davantage qu'un simple exercice de volonté. De même que la discrétion a souvent fort à faire avec la



bravoure, parfois, un aspect important de la maîtrise de soi est d'apprendre à demeurer éloignés de ce qui nous incite à pécher.

Y a-t-il des fautes que vous commettez régulièrement ? Des mauvaises décisions que vous continuez de prendre, bien que vous vous disiez « Il faut que cela cesse ! » ? Parfois, la solution – pour éliminer le problème – consiste à prendre du recul et à se demander pourquoi on ne cesse d'emprunter le même [mauvais] chemin.

Avant de commettre la même faute, quelle routine suivez-vous ? Qu'est-ce qui vous passe par la tête ? Que ressentez-vous ? Si vous notez le même « déclencheur » – quelque chose qui vous rend plus susceptible de prendre de mauvaises décisions – il est temps que vous preniez certaines mesures.

Y a-t-il des individus ou des endroits à éviter ? Des distractions qu'il est souhaitable que vous évitiez ; ou auxquelles vous limitiez l'accès ? Des exercices mentaux ou physiques capables d'influencer vos sentiments ou l'objet de votre attention ? Des changements que vous puissiez opérer dans votre routine quotidienne, voire même dans le choix de vos loisirs ?

Une fois que nous avons identifié ce qui nous pousse à agir comme nous le faisons, nous pouvons – quand il s'agit de fautes – prendre des mesures visant à minimiser leur impact ou les éliminer de nos vies. Jésus dit un jour à Ses disciples : « Si ta main ou ton pied sont pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi [...] Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne » (Matthieu 18:8-9).

(Lire à cet effet nos articles « [Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le](#) ». Que voulait dire Jésus ? » et « [Qu'est-ce que l'enfer ?](#) »)

Satan connaît vos « déclencheurs » ; il sait ce qui vous pousse à fauter et il les « active » toutes les fois qu'il le peut. La force de dire « non ! » et de résister à ces déclencheurs est importante, mais la sagesse d'identifier ces derniers et de les éviter l'est tout autant.

3. Tirez des leçons des erreurs d'autrui

Paul, évoquant les égarements de l'ancien Israël, a écrit : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » (1 Corinthiens 10:11-12).

Cela me rappelle une citation de Benjamin Franklin : « L'expérience est une école onéreuse mais les extravagants n'apprennent que là ». Autrement dit, si nous décidons de ne tirer des leçons que de nos propres erreurs, nous devons nous attendre à ce que notre parcours soit mouvementé.

La Bible contient les égarements (et les leçons apprises) de nos ancêtres. Même si le monde a changé, au fil des millénaires, la nature humaine n'a guère changé. On porte d'autres habits ; on a d'autres jouets ; l'architecture a changé ; mais les êtres humains n'ont guère changé. Les récits de la Bible ne sont pas que de l'histoire ancienne ; ils nous aident à éviter les pièges de la vie moderne et à prendre de bonnes décisions.

Il n'est jamais trop tard pour se relever

Vous êtes chrétien, et vous faites des bêtises. Moi aussi. Néanmoins, comme le dit la Bible, « Sept fois le juste tombe, et il se relève, mais les méchants sont précipités dans le malheur ». Avec l'aide de Dieu, grâce à Son Saint-Esprit, nous pouvons être des chrétiens qui tirent des leçons de ces fautes, et ne cessent de s'améliorer. (Nous vous proposons, à cet effet, notre article « [Prendre des décisions : Sept étapes pour faire de bons choix chrétiens](#) »).

Relevez-vous, et avancez !

—Jeremy Lallier

Y a-t-il un sujet que vous aimeriez voir traité dans cette rubrique ? Faites-nous part de votre suggestion à VieEspoirEtVerite.org/idées.

Un vrai cou monté !

Le trait le plus notable, chez la girafe, c'est évidemment son cou énorme de près de 2 m de long s'élançant vers le ciel.

Ce qu'on ignore généralement, c'est que Dieu l'a doté d'un cœur de 60 cm de long, pesant 11 kg, capable d'envoyer son sang dans son long cou ; et de valves à sens unique dans ses veines jugulaires, empêchant que le sang ne s'accumule dans son cerveau quand elle se baisse pour boire.

Les girafes sont des merveilles d'ingénierie pouvant peser jusqu'à 1,6 t (1 600 kg) et un mâle adulte peut consommer quotidiennement entre 35 kg et 62 kg de fourrage tiré de grands buissons et d'acacias souvent munis de grosses épines. Elles sont les seuls animaux capables d'atteindre toute cette végétation avec leurs longs cous, leurs langues longues de 50 cm, leurs lèvres rugueuses et leur denture inhabituelle.

Les girafes sont, à n'en pas douter, des merveilles de la création divine.

En photo : girafe (*Giraffa camelopardalis*)

Cliché de James Capó

Texte par James Capó et Jeremy Lallier

Merveilles de la création DIVINE



La prophétie du mont des Oliviers et ses vérités surprenantes : L'iniquité augmentera

Jésus, dans Sa prophétie du mont des Oliviers, a annoncé qu'au temps de la fin, l'iniquité allait se répandre. Que voulait-Il dire ? L'iniquité croissante affecte-t-elle votre vie ?

Dans notre précédente édition, sous cette rubrique, nous avons examiné l'avertissement de Jésus à propos de « L'apparition d'un faux christianisme » au temps de la fin. Nous avons vu que la pire supercherie religieuse allait être celle d'un christianisme de contrefaçon (Matthieu 24:4-5).

Quelques versets plus loin, Jésus précisa même : « *Beaucoup* de prophètes de mensonge se lèveront et égarent une multitude de gens » (verset 11 ; Nouvelle Bible Segond ; c'est nous qui soulignons).

Trois versets plus loin, Il ajoute : « Des christes de mensonge et des prophètes de mensonge se lèveront ; ils donneront de grands signes et des prodiges... » (verset 24 ; NBS).

Le temps de la fin sera donc, aux yeux de certains, une période de renouveau religieux. Beaucoup de chefs religieux prétendront représenter Christ – certains

accomplissant même des miracles, et se faisant même passer pour Christ.

Cette prédiction sur tous ces faux prophètes est immédiatement suivie d'une autre prédiction-clé sur les conséquences de leurs enseignements : « Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (verset 12).

L'iniquité ?

Le mot original grec traduit en français par « iniquité » est le mot *anomia* – *nomos* étant le mot pour « loi » et le préfixe *a* marquant l'absence ou le rejet. *Anomia* signifie donc l'absence ou le rejet de la loi.

Jésus ne parlait pas d'anarchie civile ou de la violation des lois nationales ou gouvernementales. Le contexte de Sa déclaration était clairement religieux (versets 4-5, 11). Il est donc clair qu'Il parlait du rejet de la loi divine énoncée dans la Bible. Ultérieurement, Paul se servit du même mot grec pour décrire

le dirigeant religieux le plus puissant au temps de la fin (2 Thessaloniens 2:8-9) ; cet homme est aussi décrit comme représentant un système religieux appelé « le mystère de l'iniquité [ou de l'impiété] » (2 Thessaloniens 2:7).

Antérieurement, durant Son ministère, Jésus avait averti Ses disciples que ceux qui seront rejetés par Dieu sont ceux qui « pratiquent l'iniquité » ou – comme nous venons de le voir – rejettent la loi [divine] (Matthieu 7:23 ; 13:41).

L'emploi, par Jésus, du mot *anomia* (rejet de la loi) généralement traduit en français par « iniquité » nous apprend plusieurs vérités fondamentales qui ne devraient pas être niées :

- Jésus prônait la loi divine.
- Il basait Sa vie sur la loi.
- Il enseignait aux gens à pratiquer la loi.

Hélas, ces trois aspects sont controversés dans le christianisme traditionnel.

Le christianisme rejette la loi

La plupart des Églises chrétiennes et des dirigeants religieux qui prétendent représenter Jésus enseignent qu'il n'est plus nécessaire d'observer la loi ; ils enseignent donc l'*anomia* - l'iniquité.

Comment puis-je dire une chose pareille ? Les Églises n'approuvent-elles pas les Dix Commandements ? Et bien non ! Pas comme Jésus le faisait. L'une de Ses déclarations les plus claires se trouve dans Son sermon sur la montagne. À propos de la loi divine, Jésus a dit : « Tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé » (Matthieu 5:18).

Il a même insisté encore davantage sur ce point : « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (verset 19). Cette déclaration clarifie ce qu'il voulait dire quand Il parlait d'iniquité. Point n'est besoin de rejeter chacun des Dix Commandements pour pratiquer l'*anomia* (le rejet de la loi). Rejeter - et enseigner le rejet de - l'une des lois divines revient à pratiquer l'*anomia*.

Bien des années plus tard, Jacques - le demi-frère de Jésus - exprima la même vérité bien qu'en termes légèrement différents : « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous » (Jacques 2:10).

D'après cette norme, pratiquement toutes les Églises dites « chrétiennes » de notre époque passeraient pour « pratiquer l'iniquité » puisqu'elles rejettent, ignorent ou modifient quasi universellement au moins l'une des lois divines : le Quatrième Commandement

qui nous dit : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier [...] le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu » (Exode 20:8, 10).

Ce n'est d'ailleurs pas la seule raison pour laquelle le christianisme actuel tombe dans la catégorie de ceux qui « pratiquent l'iniquité ». Beaucoup d'Églises enseignent que Jésus a aboli la loi sur la croix, au lieu de reconnaître qu'Il enseignait en fait un plus haut degré d'obéissance - y compris le respect de l'intention spirituelle de la loi. Ses disciples apprennent à respecter la loi divine en pensées et dans leurs actes (Matthieu 5:21-48). Comme l'a dit Jésus, « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (verset 48). Tel devrait être notre objectif.

Or, dans l'histoire, ceux qui ont obéi et enseigné toute la loi divine ont été persécutés et affublés de sobriquets injurieux, comme Jésus l'avait prophétisé (Matthieu 24:9)

Le rejet croissant de la loi divine par la société

Ce qu'il importe aussi de bien comprendre, c'est que l'iniquité, au temps de la fin, allait fortement dépasser le rejet d'un seul des Dix Commandements. Du fait de l'*anomia* dont a parlé Jésus, « l'amour du plus grand nombre » allait se « refroidir » et inciter pratiquement toute la société à pratiquer le mal. Jésus a dit que « ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24:37). Du temps de Noé, « toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6:5).

Le monde où nous vivons à présent est rempli de méchanceté, mais comme l'a écrit l'apôtre Paul, « les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes » (2 Timothée 3:13).

La situation va empirer. Considérablement empirer.

Peu avant cette déclaration, Paul parle de 19 caractéristiques indiquant le degré de corruption et d'immoralité devant décrire les gens au temps de la fin. Quasiment tous ces traits résultent directement du rejet de la loi divine - autrement dit, ils sont la conséquence directe d'une société pratiquant le rejet de la loi.

Cette situation n'affectera pas seulement un pays ou une culture, mais le monde entier. Ce dernier va devenir si dangereux que Dieu devra intervenir pour empêcher l'humanité de s'annihiler (Matthieu 24:22).

Adieu anarchie !

Rassurez-vous. Vous n'avez pas besoin de suivre la société dans son glissement vers une anarchie débridée. Vous pouvez rejeter cette dépravation et permettre à la loi divine de gouverner votre vie. L'amour de ceux qui obéissent à la loi divine ne se refroidira pas, car l'objet de cette dernière est de nous aider à aimer Dieu et notre prochain (1 Jean 5:3).

—Erik Jones

Si vous voulez savoir comment la loi divine peut changer votre vie et vous aider à ne pas participer au glissement de la société vers l'anarchie, nous vous proposons notre brochure gratuite *Les Dix Commandements de Dieu - toujours d'actualité*.



Il cherche seulement à vous effrayer

L'apercevant du coin de l'œil, je m'accroupis instinctivement, prêt à lui tenir tête ... ou à fuir. À une quinzaine de mètres de moi, un énorme hippopotame mâle venait de surgir de la rivière Papala, me fixant de ses yeux noirs, gueule grande ouverte, s'ébrouant bruyamment.

Me voyant m'éloigner de la berge, il recula et disparut sous l'eau. Mon regard croisa celui du garde qui se tenait près de moi. Il avait jeté un coup d'œil sur le monstre, mais s'était remis à étudier les traces, sur le sol, d'un autre animal.

Surveillant la rive du coin de l'œil, je maintins mes distances, m'assurant que le garde restait entre l'eau et moi.

La menace d'un danger en Eden

Dans le massif vierge sud-africain de Waterberg, l'eau du fleuve est limpide et potable. Les babouins, les singes, les damans, les impalas, les zèbres, les gnous et les élans sont nombreux à s'assembler à ce point d'eau.

On dit que le Waterberg est un paradis, mais les animaux qui s'y trouvent ne sont pas tous paisibles. Le léopard que j'avais entendu grogner, la veille, tout juste à l'extérieur de mon rondavel, ne se serait pas couché avec le chevreau, comme dans la prophétie d'Ésaïe. Les crocodiles du Nile, qui s'assemblent dans divers plans d'eau, sont voraces.

Dans nos randonnées, nous surveillions constamment les rhinocéros. On m'a un jour conseillé de toujours choisir mentalement un arbre dans lequel grimper en cas d'alarme. Un marcheur a un jour posé la question : « Et si cet arbre a des épines ? ». « Si un rhinocéros vous poursuit, avait répliqué le garde, vous ne penserez pas à ces épines ! »

Revenons à l'hippo

À ce moment-là, je n'avais que l'hippo en tête - un mâle énorme, doté de crocs de 30 cm de long, pouvant peser 5 tonnes, faisant du 30 km/h et capable de couper un crocodile (et un chroniqueur) en deux !

L'animal ressurgit, créant des remous en forme de « V », et lorsque la brute afficha de nouveau fort bruyamment sa supériorité, plus proche de moi cette fois, je fis de nouveau brusquement marche-arrière.

Le garde afficha un sourire et déclara : « Il cherche seulement à vous effrayer ! »

M'efforçant de sourire, je lui répondis : « Il réussit ! »

Il me montra le dénivelé vertical nous séparant de la rivière. Il se trouve que les hippopotames ne peuvent pas sauter. Malgré leur taille, une marche d'un ou deux mètres les



arrête. En dépit de son comportement agressif, nous n'avions jamais couru le moindre danger.

Une clé biblique de courage

À mesure que le flot d'adrénaline, dans mon corps, redevint normal, un passage biblique me vint à l'esprit. Notre monde est de plus en plus effrayant ; divers dangers nous guettent chez nous comme à l'étranger. Plusieurs prophéties sur ce que la Bible appelle le temps de la fin indiquent que la situation va considérablement empirer avant de s'améliorer au-delà de toute espérance. Néanmoins, d'après l'Écriture, les chrétiens ne doivent pas être effrayés. « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:18-19).

Quand nous mesurons à quel point Dieu nous aime, et prenons conscience du pouvoir illimité dont Il dispose pour exprimer cet amour, nous savons que nous n'avons absolument rien à craindre quand nous nous confions en Lui. Certains, dans le monde - et notre adversaire - essaient de nous effrayer, de nous détourner de notre but, de nous inciter à raisonner et à agir sans réfléchir ; rien ne peut empêcher Dieu d'accomplir Sa volonté parfaite pour vous et moi, car « votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12:32).

Au lieu de craindre les hippos de ce monde, prenons courage, recherchant surtout la perfection dans l'amour - croissant dans notre amour pour Dieu et Son amour parfait à notre égard.

—Joël Meeker
@JoelMeeker

La Bible nous dit que nous devons subir une véritable transformation, afin de devenir des chrétiens convertis.

TRANSFORMEZ VOTRE VIE!



La Bible révèle que Dieu a de grands projets pour nous - un plan **pour chaque être humain ayant jamais vécu, le moment venu.**

Pour en savoir plus, nous vous proposons la brochure gratuite ci-contre au [centre d'apprentissage à VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org)